REPUBLIQUE FRANÇAISE — **DEPARTEMENT DE LA DORDOGNE** 4me *Circonscription*

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

ELECTRICES,
ELECTEURS,

UN PUISSANT MOUVEMENT PARTANT DE NOTRE JEUNESSE ET ENTRAINANT UN VASTE COURANT DE REVENDICATIONS SOCIALES REMUE PROFONDEMENT NOTRE SOCIETE.

Dans le monde entier la jeunesse se révolte contre la société inhumaine que leur offrent leurs aînés.

Cette révolte prend des formes violentes dans tous les régimes où la possibilité de contestation n'est pas assurée sous des formes réellement démocratiques.

Nous regrettons cette violence, mais en rejetons l'entière responsabilité sur ceux qui créent « l'état de violence », en étouffant les possibilités réelles d'expression.

Des groupes d'extrémistes ont commis ou commettront sans doute des excès condamnables. Le P.S.U., qui a soutenu dès le début ce grand élan de la Jeunesse, n'est pour rien dans ces excès quoi qu'en ait dit le secrétaire général d'un parti dont le lourd appareil n'a pas su reconnaître le caractère éminemment humain du mouvement.

Plus de compréhension des vieilles formations politiques de gauche aurait évité bien des excès.

Des militants d'origines diverses, jeunes en grande partie, ont voulu que cet esprit nouveau qui vient de souffler sur le pays soit exprimé lors de cette consultation électorale — truquée par le climat dans lequel volontairement on l'organise — mais où doit apparaître ce grand mouvement que nous construisons ensemble, en dépassant tous les clivages anciens.

CE QUE VEULENT LES JEUNES ET TOUS LES CITOYENS RESPONSABLES

La révolte de la jeunesse se situe dans le prolongement des grandes luttes ouvrières et paysannes; elle rejoint la révolte des mineurs de DECAZEVILLE et de LORRAINE, comme celle des agriculteurs bretons et du Sud-Ouest.

A travers et au-delà de cette explosion c'est la Jeunesse toute entière qui refuse une société de consommation, où l'homme est placé au service exclusif de la production, sans espoir de promotion humaine, où il est sacrifié à la rentabilité immédiate, où il peut être transplanté et même réformé comme un simple outil.

LA CANDIDATURE UNIQUE DE LA GAUCHE

Conscients de l'importance de ce courant de renouveau nous avons proposé, dès le vendredi 31 mai, une candidature unique de la Gauche s'appuyant, dès le 1er tour, sur les forces vives qui venaient de s'affirmer dans l'unité et auxquelles notre ami MENDES-FRANCE venait apporter son appui.

Il va de soi que le candidat devait défendre un programme élaboré en commun et être désigné en accord avec les organisations politiques de Gauche.

Notre proposition a été :
repoussée par le P.C.F.;
négligée par la F.G.D.S. qui ne nous a convoqués que pour nous présenter le candidat que venaient de lui trouver MM. BONNET et LACOSTE.

REJETANT DES METHODES NEFASTES NOUS AVONS VOULU QUE LE GRAND ELAN DE NOTRE JEUNESSE NE SOIT PAS TRAHI.

Dans ces conditions, des militants P.S.U., réunis avec des militants de Gauche d'origines diverses, ont pensé qu'il fallait permettre à tous ceux qui se sentent concernés par ce grand élan de renouveau de pouvoir s'exprimer par un vote positif.

NOTRE COURANT DE RENOUVEAU DOIT LUTTER EN PRIORITE CONTRE LE GAULLISME ET SES MENSONGES

— On prétend défendre la République,
— On s'aligne sur un monarque !

— On prétend que tout est parfait,
— Tout est à réformer à la fin du mois !

— Des millions et des millions de travailleurs manifestent leur volonté de changement, ce sont des fauteurs de troubles.

— Quelques centaines de mille de « bons sujets aux ordres » défilent dans la rue, ils sont aussitôt félicités et écoutés.

— On a menti aux Français d'Algérie pour s'emparer du pouvoir,

— On ment aux jeunes en leur promettant des réformes pour se maintenir au pouvoir.

Notre refus d'un tel système est donc total, sans compromission.

10 ANS DE CHANTAGE ET DE POUVOIR PERSONNEL

ÇA SUFFIT !

NOTRE CONCEPTION DEMOCRATIQUE DU PROGRAMME

Nous ne voulons pas vous présenter un catalogue de propositions démagogiques.

Lors de rencontres, de colloques, nous avons étudié plusieurs problèmes concrets que nous avons développés dans des brochures et des journaux.

Ce dialogue devra continuer avec toutes les forces vives de la Nation.

Pour nous, en effet, la démocratie ne consiste pas à élire tous les 5 ans ou tous les 7 ans un représentant auquel on abandonne toutes les initiatives dans tous les domaines sans possibilité de discussion et de contrôle réel. Ce système voit le triomphe des habiles.

Il faut créer des formes de démocratie nouvelle permettant à chacun de prendre conscience et de contrôler l'exécution des problèmes qui le concernent.

LE DEVELOPPEMENT REGIONAL, UNE DES BASES DE LA CONSTRUCTION D'UNE SOCIETE PLUS HUMAINE

Est-ce une solution de vider nos campagnes en direction de nos villes, où l'emploi est pratiquement inexistant ? Est-ce une solution de déplacer des populations entières vers des régions privilégiées, où s'opère déjà une concentration inhumaine ? Nous ne le pensons pas.

Les concessions arrachées aux pouvoirs publics actuellement en place ne peuvent qu'accélérer le dépérissement des régions comme la nôtre, **si des réformes profondes ne sont pas accomplies.** Les entreprises artisanales, industrielles ou agricoles, ne pourront sans ces réformes profondes supporter les charges nouvelles résultant de l'augmentation (par ailleurs hautement justifiée) des salaires, et la disparition de ces petites entreprises allongera la liste des chômeurs et contribuera à vider plus rapidement notre département de sa population.

Nous pensons que les problèmes économiques d'une région constituent un ensemble et qu'il est impossible de séparer ceux qui concernent les agriculteurs de ceux qui concernent les autres travailleurs. Nous pensons que la solution, pour les uns comme pour les autres, réside dans un effort commun de revitalisation de la région, dans laquelle il faut développer les possibilités de travail.

Nous sommes persuadés que les progrès de la technique doivent permettre à l'homme de vivre dans un milieu qu'il peut choisir, plutôt que de le déraciner pour l'obliger à végéter dans un milieu que la société lui impose.

POUR CELA IL FAUT CREER LES CADRES DE LA DEMOCRATIE REGIONALE ET LOCALE. TOUS NOS COLLOQUES REGIONAUX ONT CONCLU DANS CE SENS.

TOUS LES PROBLEMES SOCIAUX ET CULTURELS DOIVENT ETRE ABORDES DANS LE MEME ESPRIT.

— Réforme et démocratisation de l'Université et de l'école publique.
— Réforme de la Sécurité Sociale et abrogation des ordonnances.
— Politique de plein emploi pour tous.
— Réforme des structures foncières et commerciales permettant aux paysans de vivre de leur travail et aux anciens de bénéficier d'une retraite décente.
— Politique nouvelle du droit au logement.
— Organisation sociale et sanitaire moderne.
— Retour progressif aux 40 heures et retraite à **60 ans.**
— Refonte de la fiscalité et accélération de l'expansion pour financer les dépenses collectives et sociales.
— Suppression de la force de frappe et arrêt des expériences nucléaires.
— Europe ouverte à tous les pays et appuyée sur les forces populaires et non sur les trusts.

Cet esprit nouveau

Cet élan démocratique

pour un homme plus responsable, plus respecté
demande des hommes neufs, rejetant les jeux politiques traditionnels qui ont toujours mené à l'impuissance, s'appuyant sur la Jeunesse et les forces vives du Pays.

C'EST CETTE VOLONTE QU'EXPRIME NOTRE CANDIDATURE.

Que toutes les citoyennes, que tous les citoyens conscients de la grande mutation sociale nécessaire pour mettre la technique au service de l'homme.
repoussent les vaines tactiques électorales,
s'affirment sur les noms de nos candidats

Jean VILATTE
Candidat

Lino OTTOGALI
Suppléant

Imp. 29, Rue Saint-Front - Périgueux

Sciences Po / fonds CEVIPOF